

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
GAMBIE : DES
LÉGISLATIVES SANS
MOBILISATION



Parmi les premiers à voter, certains expliquent la faible affluence par la période de ramadan, mais ont bon espoir que les autres électeurs arrivent plus tard dans la journée. « La participation est très faible, mais heureusement les gens viendront plus tard », a annoncé un électeur. « Pour ce qui est de la participation, les gens vont venir voter. C'est le ramadan » a détaillé un autre électeur.

TUNISIE : LE PRÉSIDENT KAÏS SAÏED DÉCIDE D'INDEMNISER LES VICTIMES DE LA RÉVOLUTION



Comme souvent, le président tunisien aime jouer sur les symboles. Alors que son pays commémorait samedi 9 avril la fête dite des « martyrs » – en référence aux nationalistes tombés sous les balles françaises lors d'un soulèvement en 1938 –, Kais Saïed a décidé d'honorer avec eux d'autres victimes, celles de la révolution tunisienne qui débouche sur la chute de Ben Ali, en 2011.

France : Macron et Le Pen au deuxième tour

LES FRANÇAIS étaient appelés hier aux urnes pour le premier tour de l'élection présidentielle. La candidate du Rassemblement national (23,3%), Marine Le Pen, ainsi que le président sortant Emmanuel Macron, de La République en Marche (28,1%) sont qualifiés pour le second tour. Le taux d'abstention pour ce 1er tour s'élève à 26,2%.

UN résultat qui est tout sauf surprenant. Les sondages donnaient déjà un deuxième tour entre les deux candidats. Un remake de la présidentielle de 2017.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Après les résultats du premier tour, c'est une Marine Le Pen, euphorique, qui s'est exprimée. «Le peuple français s'est exprimé et me fait l'honneur d'être qualifiée au second tour face au président sortant. J'y vois l'espoir que se lèvent les forces de redressement de ce pays (...). Dans cette campagne, j'ai décidé d'être libre des attaches partisanes pour être libre de m'adresser directement à vous. Je serai la présidente de tous les Français. Ce qui se jouera ce 24 avril sera un choix de société et même de civilisation. (...) Par l'écoute et l'attention je garantirai le respect de chacun d'entre vous et plus particulièrement des simples citoyens.», a-t-elle déclaré. De son côté, avec 28,1 % des voix, selon Ipsos-Sopra Steria, le président sortant progresse largement par rapport à son score de 2017, signe que sa base a répondu présente malgré une campagne resserrée et contrainte par la guerre en Ukraine. Emmanuel Macron devra rassembler pour être

réélu, ce qui serait une première pour un président sortant, hors période de cohabitation. Il a reçu le soutien d'Anne Hidalgo et de Yannick Jadot. Valérie Pécresse a aussi assuré qu'elle voterait pour Emmanuel Macron, à titre personnel. Troisième homme de ces élections, Jean-Luc Mélenchon en aura encore manqué de peu d'être admis au second tour.

Troisième homme de ces élections, Jean-Luc Mélenchon en aura encore manqué de peu d'être admis au second tour. Par rapport à son score de 2017, le candidat de La France insoumise progresse et gagne une place et devra jouer les arbitres. Toutefois, il reste loin d'une qualification pour le second tour avec 20,01 %. Premier candidat à s'être déclaré à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon a longtemps



Les deux candidats du deuxième tour.

espéré pouvoir se faufiler dans un trou de souris. Tout au long de la campagne, Jean-Luc Mélenchon a pris soin de se tenir éloigné des discussions sur l'union à gauche. Excellent orateur, il

a fini par apparaître comme l'incarnation du vote utile dans son camp. En revanche, sa personnalité clivante et ses anciennes prises de position ambiguës sur la Russie ont pu jouer contre lui.

Participation en baisse



Mélenchon et ses électeurs devraient jouer les arbitres au tour suivant.

JO
Libreville/Gabon

Alors que certains observateurs s'attendaient à une abstention record, les Français se sont quand même rendus en nombre aux urnes, signe que l'élection présidentielle reste le scrutin qui attire le plus. Avec

73,8 %, la participation est en baisse par rapport à 2017, 2012 et 2007 mais elle reste supérieure à 2002, où de nombreux Français s'étaient abstenus.

Il n'empêche que malgré cette abstention, ce scrutin semble joué d'avance. Tant l'écart entre les deux challengers est grand. Presque 5% de voix de différence entre le président sortant

et son adversaire. Emmanuel Macron est donc le grand favori pour se succéder à lui-même. Au regard du nombre des appels à voter pour lui afin de faire barrage à la montée des extrêmes incarnés par la candidate Marine Le Pen qui pourrait bénéficier du ralliement des électeurs d'Éric Zemmour (7%) Avant le second tour, le ton devrait monter entre les deux protagonistes. Marine Le Pen a déjà accusé son adversaire de « faire preuve de violence dans le débat démocratique ». Selon elle, « une compétition électorale, c'est un échange, c'est une confrontation des idées, des projets ». M. Macron accuse Mme Le Pen d'avoir « un programme raciste, qui vise à cliver la société », et de « mentir aux gens » en proposant d'augmenter les petites retraites. La veille, il avait accusé d'« antisémitisme » et de « xénophobie » le Rassemblement national, qu'il persiste ironiquement à nommer de son ancien nom, le Front national.

Photo: DR